AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (1)ItemJean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique et à l'École sociétaire, 9 mars 1848

Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique et à l'École sociétaire, 9 mars 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

<u>La Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851)</u> est destinataire de cette lettre <u>Moret, Jacques-Nicolas (1809-1868)</u> est cité(e) dans cette lettre <u>École sociétaire</u> est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)
Collation2 p. (27, 28)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique et à l'École sociétaire, 9 mars 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15306

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>9 mars 1848</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire

- École sociétaire
- La Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851)

Lieu de destination2, rue de Beaune, Paris

Description

RésuméGodin fait parvenir à ses correspondants un travail de monsieur Cavenne, phalanstérien de Leschelle. Il souscrit un abonnement de trois mois à La $D\acute{e}mocratie$ pacifique au nom de Jacques-Nicolas Moret de Brie-Comte-Robert et envoie un mandat de 8 F à cet effet. Godin communique à ses correspondants ses réflexions sur la situation politique dans le pays : les socialistes à Paris se trompent sur le sentiment de la population ; le peuple des campagnes n'est pas enthousiaste de la révolution et de l'idée de son émancipation prochaine, il est abandonné à lui-même et a faim ; les riches, autrefois apôtres du progrès social sont atterrés et craignent l'explosion des ressentiments du peuple ; Godin s'interroge sur le résultat des élections prochaines, étant donné l'opposition des intérêts des bourgeois et des travailleurs ; les notabilités de Guise se méfient du peuple, aussi Godin songe-t-il à être candidat aux élections par le moyen d'une circulaire.

NotesUne copie de la même lettre se trouve sur les pages 171 et 172 du registre FG 15 (2) conservé au Cnam. La lettre finale du 9 mars 1848 de Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, rédigée sur papier à en-tête des fonderies Godin-Lemaire à Guise, est conservée aux Archives nationales dans le fonds Fourier et Considerant (AN 10AS/38 (13)) ; le texte de la lettre finale est identique, à quelques mots près, à celui de la copie du registre du Cnam FG 15 (1) sans les corrections manuscrites ajoutées à celle-ci ; la dernière phrase de la lettre des Archives nationales manque sur la copie du Cnam. Lieu de destination : le siège de La Phalange, de La Démocratie pacifique et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

SupportCorrections manuscrites à la mine de plomb sur la copie de la lettre. Soulignements et repères manuscrits au crayon rouge dans la marge de la copie.

Mots-clés

<u>Élections</u>, <u>Finances personnelles</u>, <u>Fouriérisme</u>, <u>Idées politiques</u>, <u>Information</u>, <u>Périodiques</u>, <u>Propagande</u>, <u>Socialisme</u>

Personnes citées

- Cavenne, Constant
- Moret, Jacques-Nicolas (1809-1868)

Œuvres citées*La Démocratie pacifique*, Paris, 1843-1851. Événements cités<u>Élections législatives (23-24 avril 1848, France)</u> Lieux cités

- Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne)
- Guise (Aisne)
- Leschelle (Aisne)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomÉcole sociétaire GenreNon pertinent Pays d'origineFrance ActivitéFouriérisme

Biographie« Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. » (Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009)

NomLa Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851) GenreNon pertinent Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Presse

Biographie Journal quotidien, organe de l'<u>École sociétaire</u> succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. <u>Victor Considerant (1808-1893)</u> en est le rédacteur en chef.

NomMoret, Jacques-Nicolas (1809-1868) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Industrie (petite)

BiographieMaître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 30/03/2022 Dernière modification le 26/04/2023

apercus - sur la Suppression générale des cheminéer d'un Thalanstere par un système de chauffage particulier: Ce malheureun proces a absorbé letemps que jourais pu comacrer à cette question, ainsi qu'à un roman que javais dit vous sommettre, mais je nai pas oublé mes promesses Croyez moi &c. Moret a Price wonte Ogulunt Moon cher Cousin 8 Mars 1848 Il Je suis heureur que vous repunsiez à mai au momentoudes évenementou des évenements qui vont entraines Ten de la transformation sociale giro réalesera le Conheur sus la torre pour tour, et moi aussicher cousin, je prensais à a vous pendant cer evenements, car jetais à Paris, et en tranchissant les barrieades, je regrettais que votre ame energique n'eus pas cru Devois embrasses l'étude des questions Dans les quelles se trouvent l'évenis et le sulut du monde. Mais il est enere temps; lisez d'one l'organisation du travail for Meathieu Briantcourt, ou mieuro encore aspetez Le nouveau monde industriel et societaire par Charles Fouries Vous eter capables de comprendre les aurages du Moutre. Your trouvez tous les ouvrayes phalanstouens à la librairie Thulansterienne quoi vottaire n'2) Je vous fair un abonnement detrois mois au ne quoti-Dien de la Démocratie parcifique. Je movous ai parlé qui de ce fournest. Cert le moment delire. Clusteres vous pourrez vous abonnes au no de huitaine, qui ne coute que Dino france par an. Courage peut the sere was pourriez bien the ces jours is un des travailleurs appeles a elever le parais de l'avenir. Je vous embrassese cour ainsi que votre famille. 11 Mu femme est sensible à votre puvenir et me prie de vous temoigner les siens. Mo Mo es amis, * voir à l'astérisque d'autre part 9 Mars 1848 Le vous avresse sous ce pli un travail de Mo Caverno Del Seschelle Phalansterien demes amis que je ruom-mande à votre attention sans autre but que le sujet qui y est traite Veuillez faire un abonnement de trois moin o

à la Democratie Pacifique quotivienne, je vous remets à ce sujes un mandat de 8 france au nom de Me Mores à Brie comte Robert Seine et marne * Combien Son setrompe, à paris meme, au sein de la Counion Des socialistes sur le sontiment des propulations des Departemento. On croit Sous l'impression de l'enthousiasme D'une glorieuse revolution que le peuple des campagnes doit Maremon A moundati être em a livée deson invancipation prochaine, il nen est rient abandonne à lui mons, il attend incertain la suite des evenements, en craignant les tortures de la que font les riches? Que font ceuxo qui naquires seprésen-taint au puple sous les apparences du désir d'un progrès social on plutot prolitique. Dépassés une-mimes d'un sièle dans leurs espérance, ils soft atteres, its sesentant incapables Detoute initiative surtout au pries du preuple dont ils craignent l'exoplosion des ressentiments inspires par see souffrance D'amune situation parcille je ne sais comment aurond hin les élutions prochaines, du moins dans la partie de departement des aime où je metrouve, car il y a certainement quelques exceptions Mais comme cette inquistante a sa source dans deux interets bun distincts dela società, la bourgeoisie es les travailleurs, je crain bein que cette situation soit trop generale Pai propose auxo notabilités de la ville de Guise linitia tive de sayer mesures dans l'intérêt de l'ordre et dala république après delibération ces Messieurs ont deude qu'il était prudent Veviler au peuple toute occasion desoccupier des faita qui she complissent. It del parmi cere hommero que nous choisirions nos representanto! En verité je medens endetelles circonstancero le desir Deproposer ma condidature aux travailleurs par la voie d'une circulaire, car toute propagande orale Devient mome presque impossible sous l'influence du mauvais vouloir des riches qui le plus souvent disposent des liuns finblice convenables 1/1